

UNIVERSITE OUAGA I Pr Joseph KI-ZERBO  
Office du Baccalauréat  
-----  
Séries F1-F2-F3-F4

Année 2017  
Session Normale  
Epreuve du 1<sup>er</sup> tour  
Durée : 3 heures  
Coefficient : 3

## EPREUVE DE FRANÇAIS

**Cette épreuve comporte trois (3) pages**

*N.B : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.*

**Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants :**

### **1<sup>er</sup> sujet : Contraction de texte**

Le syndrome du teint clair et la corruption morale

Avec la pathologie du « khessal » (le blanchiment de la peau chez les femmes africaines et de leurs hommes), la couleur noire a atteint l'apothéose de sa dévalorisation, de son dénigrement.

Pour des raisons historiques (esclavage et colonisation) la peau noire était signe d'infériorité. Le métis était relativement plus considéré que le Noir son géniteur. L'homme noir n'avait pas le droit de toucher à la femme blanche. En revanche, la femme noire était à volonté l'objet de jouissance sexuelle de l'homme blanc. De sorte que le monde occidental voit souvent en elle, la prostituée. L'esprit du Noir, ainsi maté pendant des siècles, a perpétué d'une certaine manière ce complexe. Ces stigmates profonds et indélébiles, dus à la cruauté de la traite des Noirs, ont déstructuré psychiquement et culturellement le Noir. Ce qui le conduit à maudire sa propre couleur, à s'auto-détruire en somme.

Par son attirance exagérée de la peau blanche et métissée, surtout chez les hommes (la femme blanche lui ayant été interdite est devenue un mythe), l'Africain admet implicitement la supériorité de la beauté du Blanc et voire de ses résidus digestifs. C'est là, un nœud psychique qui empêche le développement de l'Afrique. Il faut croire que les descendants du maître blanc (négrier et colon) sont en voie de dépassement de ce phénomène primaire, si on considère que les liens entre la femme noire et l'homme blanc sont des liens amoureux, vu le nombre grandissant des couples mixtes. C'est donc un drame que le Noir cherche à gommer tout ce qui lui reste de spécifiquement africain, pour être complètement Blanc (dans la mentalité et dans l'aspect physique). Il brûle ses mémoires (c'est le cas des livres de Sékou Touré). Il irait même jusqu'à vendre Gorée pour quelques poignées de francs. Ces geôles d'esclaves où jadis étaient tassés comme dans des boîtes de sardines des

milliers d'acteurs économiques, ne sont pas différents des fours crématoires de la Pologne. Mais, a-t-on vu vendre la moindre parcelle d'Auschwitz ? – quel respect pour l'âme de nos frères et sœurs extraits du continent, mais surtout quelle indigence intellectuelle et morale du pouvoir en Afrique !

Aminata BARRY, *L'Afrique sans le capitalisme*,  
Edition T.S. Zed & Harris, 1996, pp. 162-163.

---

Mot d'origine sénégalaise.

### Questions (20 points)

#### 1) Résumé (8 points)

Résumez ce texte de 371 mots au ¼ de sa longueur. Une marge de 10% en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

#### 2) Vocabulaire (2 points)

Expliquez dans leur contexte :

- apothéose de sa dévalorisation ;
- couples mixtes.

#### 3) Discussion (10 points)

Pour certaines femmes noires, se dépigmenter la peau c'est se rendre plus belles.

Qu'en pensez-vous ?

### **2<sup>ème</sup> sujet : Commentaire composé**

Kuao était heureux, et ne devait connaître cette scabreuse situation que bien plus tard, vers l'âge de dix ans. Difficile d'affirmer l'évidence de ses avantages. Bien au contraire, il en souffrit atrocement. Les jeudis, levé plus tôt qu'à la normale, à coups de chicotte, sans le moindre ménagement, il était projeté dans le jour naissant sur une route longue d'une vingtaine de kilomètres, comme un sans-famille, pour des travaux champêtres très durs : désherbage, dessouchage, récolte de régimes de

noix de palme, semailles, recherche de bois de chauffage... Il ne revenait à la ville qu'avec le crépuscule, ployé sous le poids d'une charge au-dessus de ses forces. Pitoyable portefaix, piétiné, écrasé, exploité cyniquement par un « patron-roi » sans cœur. Le pauvre gosse ne mangeait pas à sa faim. Marmiton, plongeur, il vivait de quelques débris. Le ventre collé au dos, il suivait tant bien que mal les leçons de ses maîtres et ne s'en sortait qu'avec des notes osseuses, minables. Affamé, triste, craintif, il ne pouvait, bien entendu, avoir le cœur aux études. Aussi fréquentait-il sans la moindre passion la vieille école du quartier.

Eustache PRUDENCIO, *Ailleurs... Un jour ... Peut-être !*,  
Cotonou, Nouvelle Edition, 2015, pp. 12-13

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, montrer la souffrance qu'endure le garçon et ses difficultés à suivre ses études.

### **3<sup>ème</sup> sujet : Dissertation**

Selon KOFFI Annan, ancien secrétaire général de l'ONU, le travail des enfants laisse de graves séquelles aussi bien sur les enfants eux-mêmes que sur la société dans son ensemble.

Commentez.